



**Aix en
Provence**

**Hôtel de
Caumont**

L'Hôtel de Caumont



15

L'Hôtel de Caumont est situé dans le quartier Mazarin à Aix-en-Provence (tout près du célèbre cours Mirabeau). Il fut construit entre 1715 et 1742 à la demande du marquis de Réauville sur les plans de Robert de Cotte. Il devint propriété de François de Bruny, baron de la Tour-d'Aigues. Son fils, Jean- Baptiste Jérôme de Bruny, président à mortier du Parlement, tint dans cet hôtel, un train de maison princier. Une de ses filles, Pauline de Bruny, épouse le marquis de Caumont en 1795, qui donnera son nom à l'hôtel. On dit alors que le marquis avait pris à la Provence « *sa plus belle fille, son plus bel hôtel, son plus beau château, et sa plus grosse fortune* »

Cet hôtel de Réauville, devenu de la Tour-d'Aigues, puis de Caumont, est un des plus somptueux du XVIIIème siècle aixois. Il était devenu le Conservatoire de musique et de danse d'Aix. Restauré, il a ouvert ses portes en mai 2015 pour devenir un centre d'art organisant des expositions temporaires.

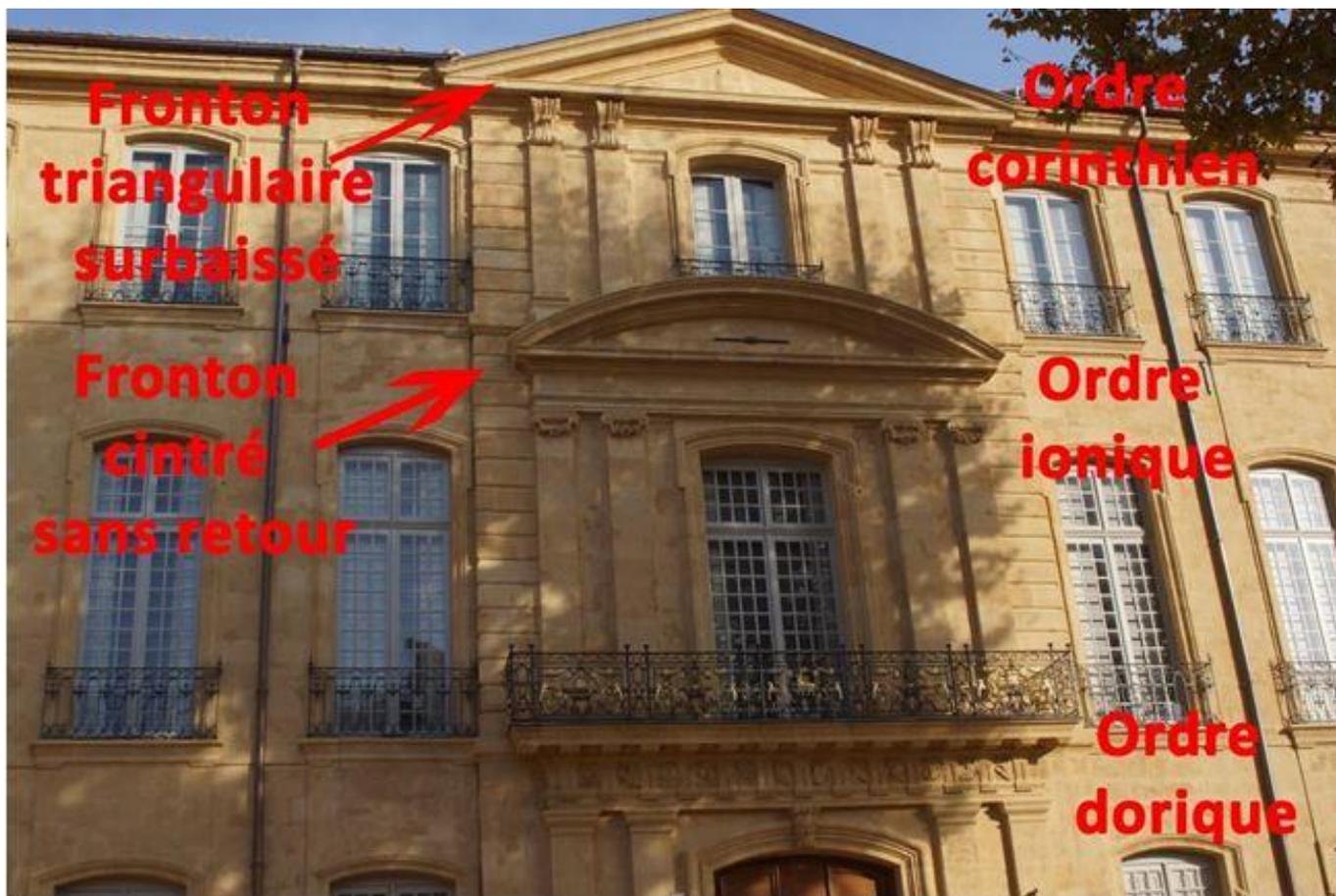




Le portail d'entrée des carrosses avec son décor de volutes donne déjà un bel aperçu.



Le détail de la façade donne un bel échantillon de l'architecture française du XVIII^e siècle.



La symétrie classique de la façade est interrompue par un avant corps qui apporte une note baroque avec sa superposition du balcon, d'un fronton cintré sans retour et d'un fronton triangulaire surbaissé, chaque élément étant supporté par des colonnes des trois ordres, dorique, ionien et corinthien.

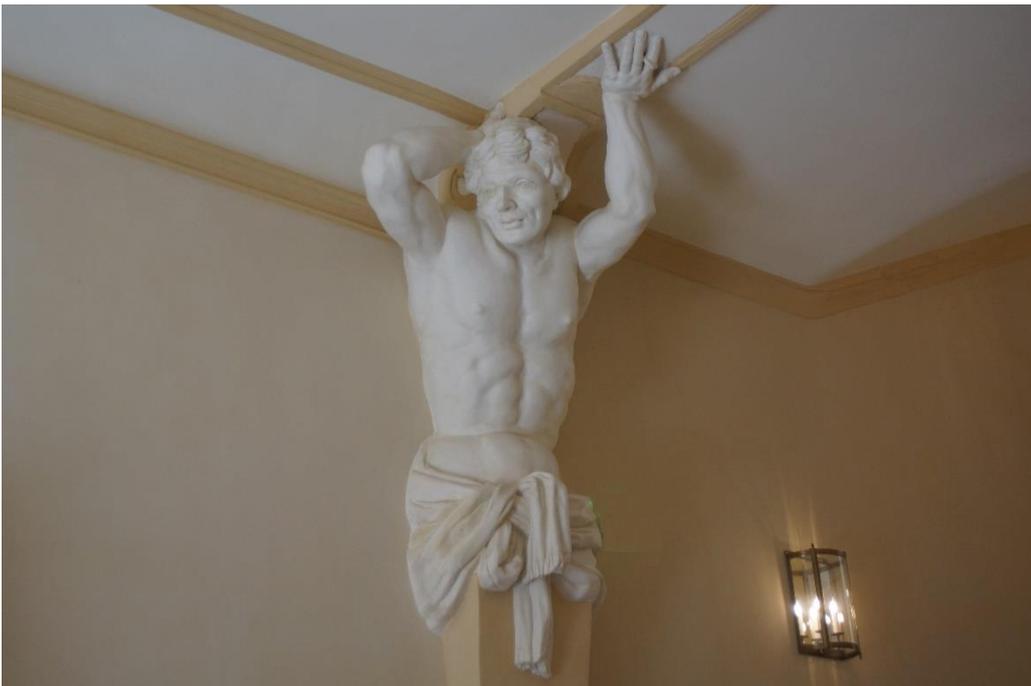
Le magnifique balcon en fer forgé est orné en son centre d'un cerf, emblème de la famille des Bruny de la Tour d'Aigues.



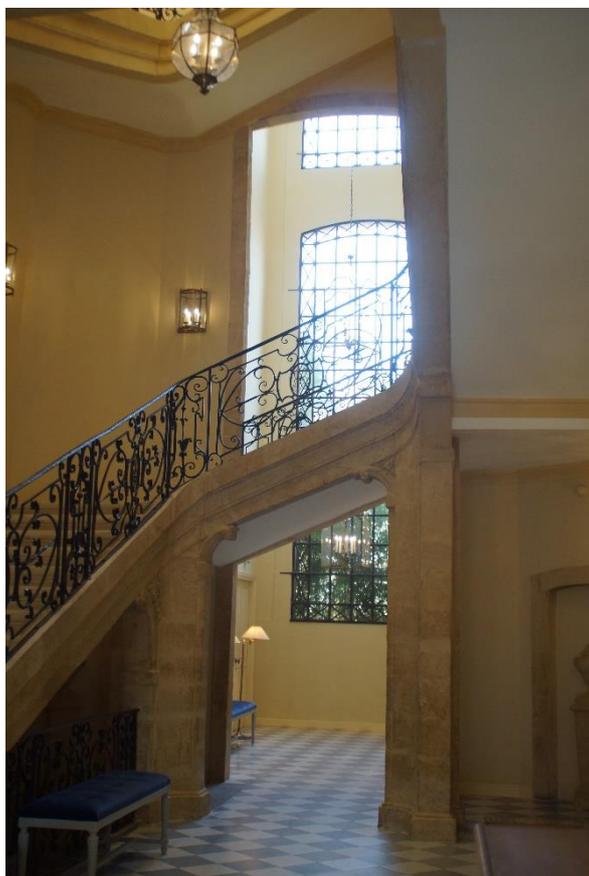


Ci-dessus, la frise à triglyphes et métopes alterne les décors de trophées de guerres et de marine. Sous le balcon gouttes et rosaces. Une tête de faune surmonte la porte d'entrée.

Hall d'entrée et escalier



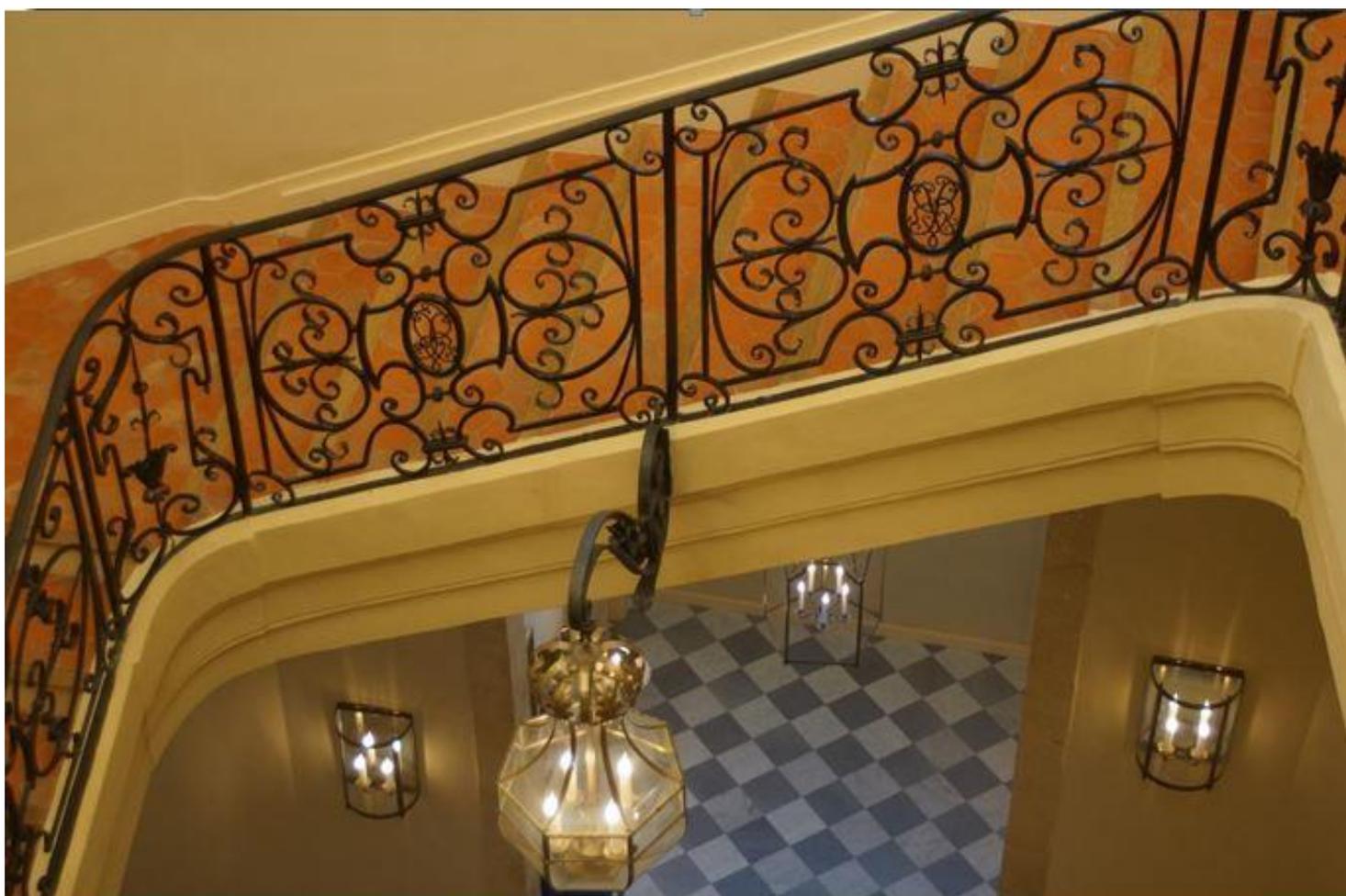
Dans le hall d'entrée deux atlantes se font face un jeune homme (ci-contre) et un vieillard barbu, signifiant ainsi le temps qui passe. Le jeune homme fait face à la porte et accueille, le vieillard regarde ceux qui sortent.



Du hall part un magnifique escalier qui dessert les étages. Au fond du hall se trouve aussi le passage pour aller dans le jardin qui compte tenu de l'emplacement ne se trouve pas derrière l'Hôtel comme habituellement mais sur le côté.

(Voir le plan plus haut)

L'élégante ferronnerie de l'escalier, œuvre du serrurier Raynaud, est composée de volutes de feuilles d'acanthé où se distingue les « R » imbriqués de la famille Rolland de Réauville.



Le jardin à la française



Les salons et chambres



Les salons du rez-de-chaussée, aujourd'hui restaurant, salon de thé et librairie





Toute la décoration en « gypseries » a été remarquablement refaite et témoigne de l'art de vivre à la française au XVIIIème siècle. On remarque ci-dessus les deux « R » imbriqués des Rolland de Réauville.

Sont aussi exposées la vaisselle ou les vases utilisées par la famille de Caumont.





Les boiseries sont agrémentées de tableaux où des amours évoquent la construction et la décoration de l'Hôtel.



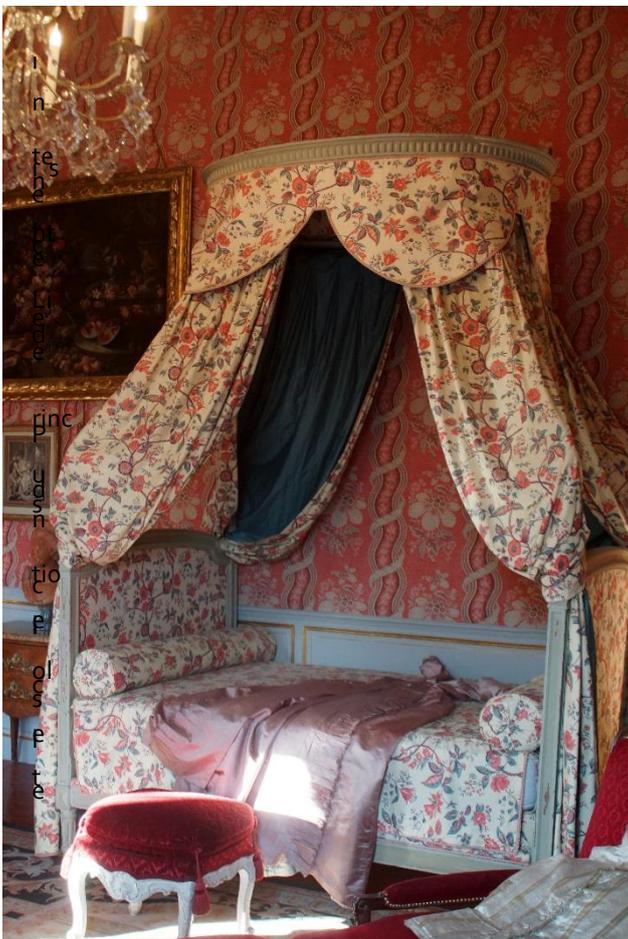


Le décor raffiné du salon de musique à l'étage et le magnifique clavecin décoré.





La chambre de Pauline de Caumont montre la redécouverte de l'intimité, du confort, les intérieurs deviennent des lieux où le luxe se mêle à la douceur de vivre.



Le lit est dit "*à la polonaise*", avec un baldaquin richement orné d'une épaisse pièce de tissu. La chambre possède aussi un superbe paravent.





Décor raffiné avec des tableaux évocateurs et toutes les gypseries de la chambre ont été redorées à l'or fin





On remarque aussi dans les angles des singes dont l'un soulève son chapeau pour saluer. Exemple de ces « singeries » ou « chinoiseries » qui montrent au XVIIIème siècle l'attrait des familles aristocratiques pour l'orient.

Dans la chambre on trouve aussi le portrait du marquis Jean Louis de Ranché qui fut intendant des possessions françaises en Amérique, portrait en pied peint par Pierre Bernard en 1753.





Enfin pour terminer le portrait de Pauline de Bruny de la Tour-d'Aigues c'est elle qui a épousé en 1795 Amable de Seytres marquis de Caumont. Leur mariage tournera rapidement au désastre mais Pauline refusera de quitter son hôtel. A sa mort en 1850, n'ayant pas d'héritier, l'hôtel reviendra à son cousin Louis-Charles de Bruny. Le portrait a été réalisé vers 1785 par un artiste anonyme.

FIN

Photos et réalisation : Jean-Pierre Joudrier – Décembre 2015 revu en janvier 2021.

Le site <https://www.caumont-centredart.com/> permet d'approfondir la connaissance de l'Hôtel, notamment sur son histoire, sa rénovation et de se tenir au courant des expositions temporaires programmées.

Sur les autres hôtels du quartier Mazarin on peut consulter sur <https://www.paca-visits.fr/> le document relatif à la découverte de la ville d'Aix et celui sur les Bastides de ces messieurs du Parlement.